



Mgr Guy de Kerimel

Homélie pour les funérailles de Maëlys De Araujo

2 juin 2018

Nous sommes rassemblés autour de Maëlys et de vous sa famille, après la terrible épreuve qui vous l'a enlevée ; nous sommes ici parce que nous nous sommes sentis concernés et atteints par ce drame. La France entière a été bouleversée par sa disparition, par ses souffrances. Votre douleur, à vous les parents et la famille, nous l'avons partagée et nous la partageons, quelles que soient nos convictions. Nous voudrions tellement pouvoir consoler vos cœurs. Avec vous, nous sommes blessés par la violence présente dans notre société, par le mal qui s'acharne sur les innocents, par les injustices de toutes sortes, qu'il nous faut sans cesse dénoncer. Mais nous sommes là pour l'espérance. Maëlys a quitté ce monde et l'espérance de la revoir ici-bas s'est évanoui, cependant l'espérance que donne la foi demeure. Nous la croyons auprès de Dieu.

La foi chrétienne s'appuie sur la résurrection de Jésus le Christ. Jésus, l'Innocent par excellence, a été condamné injustement et mis à mort de manière infamante, mais Il est ressuscité, et ses disciples ont pu Le voir, Le toucher, manger avec Lui. Ainsi nous croyons que la mort n'a pas le dernier mot, qu'elle n'aura plus jamais la victoire. « *Nous le croyons, disait la première lecture, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec Lui. Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur* ». La fin ultime de la personne humaine n'est pas la tombe, mais la vie, la lumière, le bonheur plénier. La foi chrétienne nous fait croire que Maëlys est avec Jésus ; Jésus a séché ses larmes, Il a consolé son cœur, Il l'a bénie, Il lui a fait retrouver le sourire. Après sa terrible épreuve, Dieu l'a relevée ; Il s'est penché sur son humiliation, sur son martyre ; c'est pourquoi Maëlys peut chanter le magnificat avec la Vierge Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ; Il s'est penché sur l'humilité de sa servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse ; le Puissant fit pour moi des merveilles... ». Avec Jésus, Maëlys a un bel avenir ; désormais, plus rien de mauvais ne pourra lui arriver.

Dans l'évangile que nous avons entendu, nous voyons Jésus mécontent que l'on empêche les enfants de venir à Lui, « *car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* ». Les enfants en effet ont des qualités qui les ouvrent aux réalités divines, qui les rendent proches de Dieu : particulièrement la confiance, la simplicité, l'amour filial, l'humilité ; les enfants ne sont pas atteints par la suffisance, ils savent qu'ils ont besoin de leurs parents, des adultes, des plus grands qu'eux. S'il est vrai qu'il existe une affinité entre Dieu et les enfants, Maëlys a pleinement sa place dans le Royaume de Dieu ; en quittant ce monde, elle a été accueillie par Dieu ; elle s'est jetée spontanément dans ses bras.

En nous précédant dans le Royaume de Dieu, Maëlys nous ouvre à un avenir ultime, à des horizons inconnus ; elle nous oblige à affronter la difficile question de la mort et de l'au-delà ; nous préférons souvent ne pas nous confronter à cette réalité qui nous fait peur. Pourtant, il y a,

en nous, une quête de sens, une soif d'absolu, une soif de Dieu qui incite l'être humain à chercher au-delà des limites de notre monde l'objet de ses aspirations. L'être humain est capable de penser l'éternité, de percevoir que seul un Amour infini, une plénitude d'Amour peut le combler. Il perçoit aussi en lui-même une capacité d'aimer que la mort ne peut éteindre. Nous percevons que l'amour authentique a une dimension éternelle. On dit que tout passe, en ce monde ; ce n'est pas tout à fait vrai. L'amour authentique ne finira jamais ; la mort ne peut éteindre l'amour. Les relations d'amour que Maëlys a tissées avec vous sa famille, ses proches, ne finiront pas ; au contraire, elles se trouvent renforcées en Dieu, qui est Plénitude d'Amour. Maëlys vous aime encore plus. Elle fera tout pour que la paix habite vos cœurs et que le sourire revienne sur vos lèvres.

Nous sommes là pour l'espérance. Nous, qui sommes venus manifester notre soutien aux parents et à la famille de Maëlys, comment pouvons-nous les aider ? Comment aider à ce que les violences commises envers des enfants, comme Maëlys ou Tom encore récemment, puissent cesser ? Faut-il que nous vivions en nous méfiant encore plus les uns des autres ? Faut-il que nous vivions dans la peur, et que chacun se barricade chez soi ? Allons-nous nous laisser vaincre par le mal ou, comme nous y invite Saint Paul, serons-nous vainqueur du mal par le bien ?

Il me semble que chaque citoyen que nous sommes, nous portons une responsabilité dans les évolutions heureuses ou malheureuses de notre société. Nous pouvons contribuer à la victoire du bien sur le mal. Nous qui sommes capables d'élans extraordinaires de solidarité, comment pouvons-nous rester mobilisés pour construire une société plus fraternelle, respectueuse des plus petits, des plus fragiles ? L'engagement commence dans notre cœur ; il commence par le refus de réduire l'autre, quel qu'il soit, à un moyen d'arriver à mes fins. Les désirs du cœur humain, mêmes légitimes, ne peuvent exercer sur soi et encore moins sur les autres une forme de tyrannie ; les désirs sont subordonnés à l'amour authentique qui inclut toujours le respect de l'autre. Il n'y a pas de confiance possible sans respect, et il n'y a pas de communauté humaine possible sans confiance. Le grand combat de l'humanité, qui conditionne son avenir, est le combat de la confiance ; il consiste à cesser de régler les relations sur la logique de la loi du plus fort ; il exige de prendre la bonne mesure des relations humaines non pas à partir des plus forts, mais à partir des personnes les plus fragiles ; non pas à partir de nos forces réelles ou feintes, mais à partir de nos fragilités réelles. La fragilité est constitutive de l'humain ; la reconnaître est le chemin pour construire une société plus humaine, dans laquelle chacun peut reconnaître qu'il a besoin des autres et que tous sont indispensables pour le bien commun. Alors la confiance devient possible.

Que Maëlys nous aide à tirer les leçons de son martyre, et nous mobilise pour que le bien triomphe !

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne